Deep State et Deep Church: le programme commun

[Source : Benoit et Moi (benoit-et-moi.fr)]

Mgr Vigano a accordé une longue interview à Deutsche wirtschafts nachrichten (« Actualités économiques allemandes »), un site consacré, comme son nom l'indique, aux nouvelles économiques. Il y expose (comme l'annonce le « chapeau » de l'article), « sa vision des développements politiques et sociaux actuels », autour du covid et du fameux *Great Reset*. Une grande partie est plus ou moins constituée de redites par rapport à de précédentes interventions du prélat, mais ici dans le contexte inédit d'un journal non religieux. Inutile de crier au complotisme, les arguments de l'archevêque (dont il faut saluer le courage, il en faut pour ramer ainsi publiquement à contre courant) sont évidemment à lire avant tout à la lumière de la foi, et les rejeter en le faisant passer pour un illuminé n'est tout simplement pas une réponse.

Un monde dans lequel l'État profond devait prévaloir réaliserait les pires scénarios décrits par l'Apocalypse, les Pères de l'Église et les mystiques.

Un royaume infernal dans lequel tout ce qui rappelle, même de loin, la société chrétienne – de la religion aux lois, de la famille à l'école, de la santé au travail – doit être banni et renversé, perverti

Archevêque Carlo Maria Viganò: L'État profond et l'Église profonde ont le même programme

(*Duc in Altum*, 7 mars 2021, ma traduction)

Deutsche wirtschafts nachrichten – Votre Excellence, comment vivez-vous personnellement la crise du coronavirus ?

> Carlo Maria Viganò – Mon âge, mon statut d'archevêque et mon habitude d'une vie retirée ne sont peut-être pas représentatifs de ce que la majorité des gens doivent endurer; néanmoins, je me suis moi-même trouvé depuis un an dans l'impossibilité de voyager pour rendre visite à des personnes qui ont besoin d'un mot de réconfort. S'il y avait eu une

véritable pandémie, je n'aurais eu aucun problème à accepter de bon gré les décisions des autorités civiles et ecclésiastiques, car j'aurais reconnu en elles la volonté de protéger les personnes contre l'infection. Mais pour qu'il y ait pandémie, il faut d'abord que le virus soit isolé, qu'il soit grave et qu'il ne puisse pas être traité à temps, et que les victimes du virus représentent une grande partie de la population. Nous savons cependant que le Sars-CoV-2 n'a jamais été isolé, mais seulement séquencé; qu'il aurait pu être traité à temps, en utilisant les thérapies disponibles, mais qu'au contraire l'OMS et les autorités sanitaires locales ont boycottées, imposant des protocoles absurdes et des vaccins expérimentaux; que le nombre de décès en 2020 est absolument conforme à la moyenne des années précédentes. Ce sont des faits qui sont maintenant acceptés par la communauté scientifique, dans le silence d'omertà des médias.

Nous avons été témoins d'un plan qui n'a rien de scientifique et qui devrait susciter l'indignation universelle. Nous savons, de l'aveu même des personnes concernées, que cette pseudo-pandémie a été planifiée depuis des années, d'abord en sapant les systèmes de santé nationaux et en limitant les plans de lutte contre la pandémie. Nous savons qu'un scénario très précis a été suivi, conçu pour donner une réponse unique dans tous les États membres et pour standardiser le diagnostic, l'hospitalisation, le traitement et, surtout, les mesures de confinement et l'information des citoyens au niveau mondial. Un metteur en scène continue de gérer le Covid-19 dans le seul but d'imposer par la force des restrictions aux libertés naturelles, aux droits constitutionnels, à la libre entreprise et au travail.

Le problème n'est pas le Covid lui-même, mais l'utilisation qui en a été faite pour réaliser le *Great Reset* que le Forum économique mondial avait annoncé il y a quelque temps et qui est maintenant mis en œuvre point par point, avec l'intention de rendre inévitables ces changements sociaux qui autrement auraient été rejetés et condamnés par la majorité de la population. Comme la démocratie, tellement vantée tant qu'elle pouvait être pilotée grâce à l'influence des médias, n'aurait pas permis de mener à bien ce projet d'ingénierie sociale voulu par l'élite mondialiste, il fallait la menace d'une pandémie – présentée comme dévastatrice par le *mainstream* – pour convaincre la population mondiale de subir des confinements, des *lockdowns*, c'est-à-dire de véritables assignations à résidence, l'arrêt des activités, la suspension des cours et même l'interdiction de pratiquer un culte; et tout cela a été réalisé avec la complicité de toutes les parties concernées, en particulier les dirigeants, les responsables de la santé et la hiérarchie de l'Église elle-même.

Les dommages qui en ont résulté et qui continuent à en résulter sont

énormes et, à bien des égards, irréparables. Je ressens une douleur indescriptible en pensant aux conséquences dévastatrices de la gestion de cette pandémie: des familles détruites, des enfants et des jeunes dont l'équilibre psychophysique a été affecté et qui ont été privés du droit aux relations sociales, des personnes âgées qu'on a laissé mourir seules dans les maisons de retraite, des cancéreux et des personnes souffrant de maladies graves complètement négligées, des entrepreneurs acculés à la faillite, des fidèles privés des sacrements et de l'assistance à la messe… Mais ce sont les effets d'une guerre, et non d'un syndrome de grippe saisonnière qui, s'il est traité à temps, donne un taux de survie de 99,7% chez des sujets non touchés par des maladies antérieures. Et il est significatif que dans cette course folle vers l'abîme, même les principes de base d'une vie saine soient ignorés, juste pour affaiblir notre système immunitaire: nous sommes confinés chez nous, tenus à l'écart de la lumière du soleil et de l'air frais, pour subir passivement le terrorisme médiatique de la télévision.

Avec quelle sévérité seront-ils jugés, ceux qui ont sciemment interdit des traitements et prescrit des protocoles de traitement manifestement erronés afin d'obtenir un nombre de décès qui légitiment l'alarme sociale et des mesures d'endiguement absurdes? Ceux qui ont délibérément créé les conditions d'une crise économique et sociale mondiale, pour détruire les petites et moyennes entreprises et faire croître les multinationales; ceux qui ont boycotté ou interdit les traitements disponibles au profit des entreprises pharmaceutiques; ceux qui ont présenté des sérums génétiques comme des vaccins, soumettant la population à une expérience dont les résultats sont encore inconnus et dont les effets secondaires sont certainement plus graves que les symptômes mêmes du Covid; ceux qui soutiennent le récit apocalyptique dans les sièges des parlements et dans les rédactions des médias, à quelle punition seront-ils soumis? Et comment les sommets de la hiérarchie catholique, qui se sont rendus complices de cette grotesque farce, se justifieront-ils devant Dieu, lorsqu'ils se présenteront devant Lui pour être jugés ?

D. W. – Dans une lettre que vous avez envoyée au président des États-Unis d'alors, Donald Trump, vous faites allusion non seulement à un « État profond » [/Deep State] – terme qui est devenu très courant – mais aussi à une « Église profonde » [/Deep Church]. Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par là?

C. M. V. – L'expression « État profond » rend très bien l'idée d'un pouvoir parallèle, dépourvu de légitimité mais opérant néanmoins dans les affaires publiques pour la poursuite d'intérêts particuliers. Au bien commun que l'État a le devoir de promouvoir, l'État profond oppose le profit de l'élite. De façon analogue, nous ne pouvons pas ne pas

reconnaître qu'au cours des dernières décennies, un pouvoir similaire a été consolidé dans la sphère ecclésiale, que j'ai appelée l'Église profonde, et qui fait passer la poursuite de ses propres intérêts avant les fins propres à l'Église du Christ, en premier lieu le *salus animarum*.
Ainsi, tout comme dans les affaires publiques il existe des pouvoirs occultes qui guident les choix des gouvernements et suivent l'agenda mondialiste, dans l'Église catholique il y a un lobby très puissant qui usurpe l'autorité de la Hiérarchie avec les mêmes objectifs. En substance, l'État et l'Église sont occupés par un pouvoir illégitime qui a pour but ultime leur destruction et l'établissement du Nouvel Ordre Mondial. Et il ne s'agit pas de théories de conspiration ou de politique-fiction: ce qui se passe sous nos yeux le prouve au-delà de tout doute raisonnable, au point que le Secrétaire général des Nations unies a récemment déclaré que le virus a été utilisé pour réprimer la dissidence.

D. W. – Dans quelle mesure *Deep State* et *Deep Church* se recoupent-ils, au moins dans le monde occidental?

C. M. V. – Le recoupement entre *Deep State* et *Deep Church* s'articule sur plusieurs fronts. Le premier est sans aucun doute d'ordre idéologique: la matrice révolutionnaire, anticatholique et fondamentalement maçonnique de la pensée mondialiste est la même, et ne date pas de 2013. Pour être honnête, il suffirait de considérer la concomitance temporelle significative entre la célébration du Concile œcuménique Vatican II et la naissance du mouvement dit étudiant: l'aggiornamento doctrinal et liturgique a représenté pour les nouvelles générations une poussée propulsive qui a eu des répercussions immédiates dans les sphères sociales et politiques.
Le second front réside dans la dynamique interne du *Deep State* et de la *Deep Church*: tous deux comptent parmi leurs membres des personnages déviants non seulement intellectuellement et spirituellement, mais aussi moralement. Les scandales sexuels et financiers qui ont impliqué de très hauts représentants à la fois de la politique, des institutions et de la hiérarchie catholique montrent que la corruption et le vice sont d'une part un élément qui les unit, et d'autre part un moyen de dissuasion efficace en raison du chantage commun auquel ils sont tous soumis. Les perversions de politiciens et de prélats connus les obligent à obéir à l'agenda mondialiste même lorsque leur coopération semble déraisonnable, inconsidérée ou contraire aux intérêts des citoyens et des fidèles. C'est pourquoi il y a des dirigeants à la botte de l'élite qui détruisent l'économie et le tissu social de leur pays; c'est pourquoi, symétriquement, il y a des cardinaux et des évêques qui propagent la théorie du *gender* et un faux œcuménisme au scandale des catholiques: tous deux servent les intérêts de leur maître, trahissant leur mission au service de la nation ou de l'Église.
D'autre part, le projet d'établissement du Nouvel Ordre Mondial ne peut pas ne pas se donner une religion universelle d'inspiration maçonnique,

à la tête de laquelle doit se trouver un leader religieux œcuménique, paupériste, écologiste et progressiste. Qui mieux que Bergoglio pour ce rôle, sous les applaudissements de l'élite et l'enthousiasme insensé des masses endoctrinées dans le culte idolâtre de la pachamama ?

D. W. – Quelles sont les preuves ou les indices ?

C. M. V. – Je pense que la manifestation la plus évidente s'est produite en même temps que la pandémie. L'alignement du sommet de la Hiérarchie sur la gestion insensée de l'urgence Covid – une urgence provoquée à dessein et amplifiée servilement par les médias du monde entier – a été jusqu'à interdire les célébrations liturgiques avant même que l'autorité civile ne le demande; interdire l'administration des Sacrements même aux mourants; de ratifier avec des cérémonies surréalistes la narration mainstream, en répétant *ad nauseam* tout le lexique du néo-langage: résilience, inclusion, rien ne sera plus jamais pareil, nouvelle Renaissance, *build back better*, etc.; parrainer comme un « devoir moral » un sérum produit avec du matériel fœtal provenant d'avortements, qui est encore en cours d'essai et dont les effets secondaires à long terme sont inconnus. Et ce n'est pas tout: le Conseil pour un capitalisme inclusif promu par les leaders mondialistes avec la participation du Vatican, donne la ratification officielle au *Great Reset* du Forum économique mondial, incluant le revenu universel et la transition écologique. À Santa Marta, ils ont même commencé à parler de transhumanisme, ignorant obstinément le caractère anti-chrétien de cette idéologie afin de montrer leur obéissance à la dictature de la pensée unique. Tout cela est horrifiant et on se demande combien de temps encore le Seigneur tolérera un tel affront de la part de ses ministres.

D'autre part, l'insistance obsessionnelle sur l'écologisme malthusien a conduit à la nomination de personnalités notoirement anti-catholiques à l'Académie pontificale pour la vie, partisanes du déclin démographique par la stérilisation, l'avortement et l'euthanasie. Tous, sous la direction d'un prélat à la loyauté bergoglienne avérée, ont complètement déformé les objectifs de l'Académie fondée par Jean-Paul II, en fournissant à l'idéologie dominante un soutien autorisé et prestigieux comme celui de l'homme qui, même s'il l'usurpe, détient toujours l'autorité dans l'Église catholique. Il n'est pas surprenant que la liste des universitaires ait récemment inclus le professeur Walter Ricciardi, un des soi-disant « experts » qui, en Italie, a préconisé jusqu'au bout le *lockdown* et l'utilisation de masques, en l'absence de toute preuve scientifique de leur efficacité et contre les recommandations mêmes de l'OMS. Hier, il a été rapporté que le médiateur des contrats d'approvisionnement chinois pour l'urgence Covid en Italie, Mario Benotti, a été recommandé par le cardinal Pietro Parolin (…)

> Tout cela révèle la connivence de l'État profond et de l'Église profonde, dans une combinaison vile destinée à détruire la souveraineté nationale d'une part et la mission divine de l'Église d'autre part. Des liens inquiétants apparaissent avec la fraude électorale américaine, avec le virus créé dans le laboratoire de Wuhan, et enfin avec les relations commerciales avec la dictature chinoise, principal fournisseur de masques (non conformes aux normes communautaires) à l'Italie et à de nombreux autres pays. Il me semble que nous sommes bien au-delà des simples indices.

D. W. – Une objection de ceux qui rejettent une telle chose comme théorie du complot serait la suivante: comment est-il possible que dans pratiquement tous les pays du monde, presque tous les hommes politiques participent à ce jeu? Qui pourrait avoir tant de pouvoir et d'influence qu'il pourrait mettre la moitié du monde à l'isolement?

> C. M. V. – Je vais répondre par un exemple. L'Église est une institution supranationale, présente dans le monde entier avec des diocèses, des paroisses, des communautés, des couvents, des universités, des écoles, des hôpitaux. Tous ces organismes reçoivent leurs ordres du Saint-Siège, et lorsque le Pape ordonne une prière ou un jeûne, tous les catholiques du monde obéissent [il vaudrait mieux dire « doivent obéir », ndt]; si un dicastère de la Curie romaine donne des directives, tous les catholiques du monde les suivent [idem]. Le contrôle est capillaire et immédiat, grâce à une structure hiérarchique efficace. La même chose se produit, limitée aux frontières nationales, également dans les États: lorsque le législateur légifère, les organes responsables exécutent. De la même façon, l'État profond et l'Église profonde fonctionnent ainsi: tous deux se servent d'une structure fortement hiérarchisée, dans laquelle la composante « démocratique » est pratiquement absente. Les ordres sont donnés d'en haut et celui qui les reçoit les exécute immédiatement, conscient que sa propre désobéissance peut déterminer l'échec professionnel, la condamnation sociale et, dans certains cas, même la mort physique. Cette obéissance découle du chantage: je te promeus, je te donne du pouvoir, je te rends riche et célèbre, mais en échange tu fais ce que je te dis. Si tu obéis et fais preuve de loyauté, ton pouvoir et ta richesse augmentent; si tu désobéis, tu es fini. J'imagine que pour les lecteurs allemands, la référence au Faust de Goethe est spontanée.

> Les hommes politiques qui dirigent les nations aujourd'hui font tous, à de rares exceptions près, partie de l'État profond. Si ce n'était pas le cas, ils ne seraient pas là où ils sont. Pensons au cas des élections présidentielles américaines du 3 novembre dernier: le président Trump n'étant pas considéré comme aligné sur la pensée unique, il a été décidé de l'évincer par une fraude électorale d'une ampleur sans précédent, et contre la volonté même du peuple. Les procès en cours aux États-Unis

confirment la fraude et les irrégularités, et dans les mois à venir, je pense que de nouvelles preuves de cette fraude apparaîtront, qui se trouve avoir amené à la Maison Blanche un démocrate, un catholique progressiste, parfaitement en phase avec le programme du *Great Reset.* A y regarder de plus près, la démission de Benoît XVI et l'élection de Jorge Mario Bergoglio semblent répondre à la même dynamique et obéir au même lobby de pouvoir.

En Allemagne aussi des rapports sont apparus qui montrent que des données ont été falsifiées dans la gestion de la pandémie afin de légitimer la violation des droits des citoyens. Et malgré le nombre alarmant de personnes qui ont souffert d'effets secondaires ou sont décédées à la suite du soi-disant vaccin, le martèlement constant sur la vaccination obligatoire continue, alors qu'il est maintenant clair qu'elle ne garantit pas l'immunité et n'évitera ni la distanciation sociale ni les masques obligatoires.

Il y a des raisons de croire que la gestion de Covid a été organisée sous une seule « régie » et avec un seul scénario. Il y a quelques jours à peine, le gouverneur de l'État de New York, Andrew Cuomo, a admis qu'il avait reçu de l'*Imperial College* de Londres, financé par la Fondation Bill & Melinda Gates l'instruction d'admettre des personnes âgées dans les RSA [Résidence sanitaire assistancielle (en italien *Residenza sanitaria assistenziale*) ; sortes d'EPHAD]- des personnes âgées qui sont mortes à la suite de protocoles de traitement erronés, intubées et sous assistance respiratoire -. Et comme par hasard, les parrainages du « philanthrope » américain concernent de nombreuses instances nationales – même gouvernementales – qui dépendent financièrement d'un particulier qui théorise le dépeuplement de la planète par une pandémie.

Vous me demanderez: qui pourrait avoir autant de pouvoir et d'influence pour pouvoir envoyer la moitié du monde dans l'isolement? Ceux qui disposent d'énormes ressources, comme certaines personnalités connues, parmi lesquelles Bill Gates et George Soros, se distinguent; ceux qui sont capables de financer l'OMS elle-même, en dirigeant ses décisions et en réalisant de très gros bénéfices, étant également actionnaires de sociétés pharmaceutiques.

D. W. – Dans votre lettre au président d'alors, Donald Trump, vous parlez d'un affrontement entre les forces de la lumière et les forces des ténèbres. Si vous regardez maintenant l'année 2020, comment cette confrontation a-t-elle évolué jusqu'à présent ?

C. M. V. – Comme toujours dans les événements terrestres, la guerre entre le bien et le mal, entre les enfants de la lumière et les enfants des ténèbres, semble toujours pencher en faveur de ces derniers. Satan, qui est *princeps hujus mundi*, a de nombreux adeptes très organisés et une infinité de serviteurs. A l'inverse, les bons semblent numériquement inférieurs et mal organisés, souvent anonymes et presque toujours dépourvus de tout pouvoir ou de moyens économiques qui leur permettraient d'agir avec la même efficacité que leurs ennemis. Mais il en a toujours été ainsi, car la victoire n'appartient pas au bien, mais au Christ. *Ego vici mundum*: c'est moi qui ai vaincu le monde, nous avertit Notre Seigneur. Nous donnons notre pauvre contribution, parfois même héroïque, mais sans la grâce de Dieu nous ne pouvons rien: *sine me nihil potestis facere*.

L'année 2020 nous a obligé à regarder dans les yeux la Méduse mondialiste, nous montrant à quel point il est facile pour l'État profond d'imposer une tyrannie sanitaire à des milliards de personnes. Un virus non isolé, avec un taux de survie très élevé, a été accepté comme *instrumentum regni*, avec la complicité des dirigeants, des médias, de la hiérarchie ecclésiastique elle-même. La crise économique déclenchée par les *lockdowns* doit rendre inévitable l'annulation de la dette et l'établissement d'un revenu universel, en échange de la renonciation à la propriété privée et de l'acceptation du suivi par le passeport santé. Ceux qui refusent le vaccin peuvent être internés dans des camps de détention qui sont déjà prêts dans de nombreux États, dont l'Allemagne. Les violations des droits constitutionnels et religieux seront tolérées par les tribunaux, au nom d'une urgence éternelle qui prépare les masses à la dictature. C'est ce qui nous attend, selon les aveux des auteurs du *Great Reset* eux-mêmes.

Mais cette succession d'exacerbations, motivées par des raisons désormais risibles et démenties par l'évidence, est en train de fissurer de nombreuses certitudes, auxquelles les masses ont jusqu'à présent donné un assentiment fidéiste souvent proche de la superstition. Les premières accusations de « négationnisme » à l'encontre de ceux qui contestent les absurdités des soi-disant « experts » ont fait comprendre à beaucoup de gens que le Covid se voit présenter les connotations d'une religion précisément pour ne pas être remis en question, car d'un point de vue scientifique il devrait être considéré comme tous les autres coronavirus des années passées. Ces contradictions ouvrent les yeux de nombreuses personnes, même face à la complaisance servile éhontée des médias et à la multiplication de la censure des dissidents sur les réseaux sociaux.

D. W. – Que serait le monde si les forces que vous appelez des ténèbres devaient l'emporter?

C. M. V. – Un monde dans lequel l'État profond devait prévaloir réaliserait les pires scénarios décrits par l'Apocalypse, les Pères de l'Église et les mystiques. Un royaume infernal dans lequel tout ce qui rappelle, même de loin, la société chrétienne – de la religion aux lois, de la famille à l'école, de la santé au travail – doit être banni et renversé, perverti. Hétérosexuels persécutés, familles hommes-femmes interdites, enfants nés par mères porteuses, histoire censurée, religion discréditée, honnêteté et discipline bafouées, honneur pointé du doigt comme un concept fasciste, virilité condamnée comme « toxique », maternité déplorée comme « non durable », vieillesse forcée à l'euthanasie, maladie considérée uniquement comme une opportunité de profit, santé considérée avec suspicion. Et il nous faudra aussi voir répudier, après deux siècles d'endoctrinement, la fameuse démocratie au nom de laquelle ceux qui nous gouverneront le feront sans élections, au nom de la santé publique.
Ce n'est que dans le royaume du Christ qu'il peut y avoir la paix et la vraie concorde; dans la tyrannie de Satan, il y a la terreur, la répression, la guerre contre le bien et la licence des vices les plus infâmes.

D. W. – Selon vous, que peut-on faire pour éviter une telle évolution ?

C. M. V. – Nous devons veiller à ce que ce qui s'est passé jusqu'à présent ne puisse pas atteindre son but final. Nous pouvons et devons dénoncer les tromperies et les mensonges dont nous sommes nourris chaque jour par ceux qui nous considèrent comme des serviteurs stupides et pensent qu'ils peuvent nous soumettre sans aucune réaction de notre part. S'il existe des lois qui protègent les droits naturels des citoyens, nous devons tous élever la voix et protester avec courage, en exigeant du pouvoir judiciaire que les responsables de ce coup d'État mondial soient jugés et condamnés.
Nous ne pouvons pas permettre, sous la menace d'une pandémie fabriquée, que les nations soient prostrées par une crise économique et sociale induite, ni que les peuples soient soumis à des restrictions de leurs libertés en violation de la loi et du bon sens lui-même. Si nous pouvons rester fermes et ne pas reculer face à ces répétitions générales de la dictature, l'État profond se retirera et attendra des temps plus propices, et nous aurons le temps d'éviter l'instauration de la tyrannie. Si nous le laissons faire, nous rendrons ce plan infernal irréversible.
N'oublions pas, en tant que catholiques, que nous avons une très grande responsabilité, tant envers nos pasteurs qu'envers nos dirigeants. Notre obéissance peut et doit échouer lorsqu'on nous demande d'obéir à des lois injustes ou contraires au Magistère immuable de l'Église. Si notre opposition est aussi ferme et courageuse qu'au temps des Martyrs, nous aurons fait notre part pour obtenir du Ciel ces grâces qui peuvent changer la destinée de l'humanité et retarder la persécution des derniers temps.

> C’est pourquoi nous prions avec confiance la Sainte Vierge, Reine des victoires et Secours des chrétiens, afin qu’elle soit notre chef de file dans cette bataille historique. Que le glorieux Archange Michel soit à ses côtés, chassant Satan et les autres mauvais esprits en enfer, *qui ad perditionem animarum pervagantur in mundo.*

[Voir aussi :
►L’archevêque Carlo Maria Viganò envoie une lettre ouverte au Président des Etats-Unis Donald Trump concernant le « Great reset »
►Conférence de l’archevêque Carlo Maria Viganò : « Comment la Révolution de Vatican II sert le Nouvel Ordre Mondial »
►Pour Mgr. Viganò, ce sont les mêmes acteurs derrière le confinement et les manifestations actuelles
►Mgr Vigano écrit à Trump : la lutte contre l’État profond est de nature biblique et les émeutes au nom de George Floyd sont provoquées par les enfants des Ténèbres]